



RANDONNÉE À SKI DANS LES ÎLES LOFOTEN EN NORVÈGE, 2-15 AVRIL 2023

Carnet de voyage Thierry du Crest et
Daniel Lemordant

Du ski de rando aux Îles Lofoten ? Il y a des montagnes dans l'archipel ? Certes, les sommets dépassent rarement 1200 m, mais tu chausse tes skis à l'altitude zéro dans une bonne neige, un cadre magnifique au bord de fjords tous différents par leurs formes, leurs profondeurs, et leurs couleurs changeantes au fil de la journée. Certains jours nous enchaînerons plusieurs cols pour ajouter du dénivelé à notre course initiale et profiter de vues splendides plongeantes sur de nouveaux fjords et sur la mer.

On peut donc qualifier notre périple, de « raid contemplatif » car il faut prendre le temps d'observer ces paysages pleins de contrastes, les apprécier dans une météo assez capricieuse.

Notre voyage dans les îles commence à Harstad (l'aéroport commun aux villes d'Harstad et Narvik et situé à Evenes). Nous prenons possession de nos voitures de location, équipées de pneus à clous (ce n'est pas un luxe) et en peu de temps nous roulons au bord d'une mer agitée d'un vert profond. Nous longeons aussi des fjords plus serrens prenant les couleurs pastel du jaune-orange pâle au bleu-vert plus intense selon leurs pro-

fondeurs et la nature des fonds (sable, vase, algues et lichens) et abritant de charmants petits ports en pleine activité. En effet, la pêche à la morue, relativement artisanale constitue l'âme des îles Lofoten. La route est bordée de séchoirs où les mouettes tentent de grappiller quelques restes.

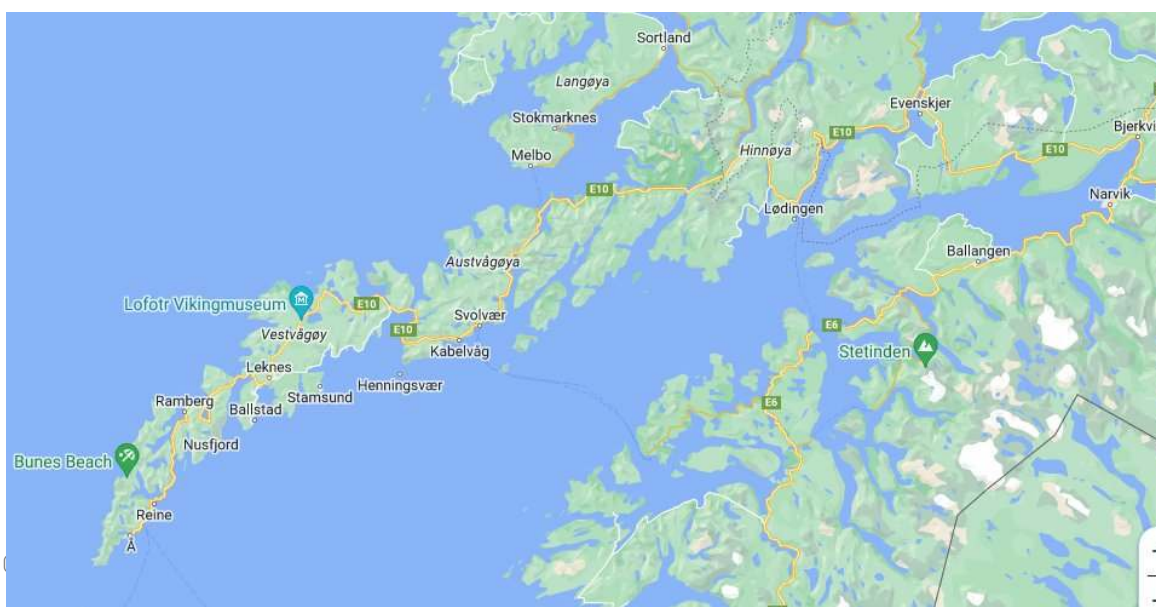
Puis nous butons sur des montagnes parfois assez abruptes d'un blanc immobile qui plongent paresseusement leurs pieds dans ces fjords accueillants où tel Narcisse ces majestés se reflètent dans ces miroirs paisibles. Nous partagerons notre séjour entre Ramberg (près de Leknes) et Henningsvæer (près de Svolvær). Les deux plus grandes villes de l'archipel sont Leknes et Svolvær mais cette dernière, qui est la capitale du comté de Nordland ne compte que quatre mille habitants, Nous randonnerons en étoile à partir de gîtes très confortables loués sur air-bnb.

Nous avons repéré quelques courses classiques dans les environs des gîtes, mais nous devons mener à chaque fois une reconnaissance sur le terrain afin de vérifier que l'enneigement est suffisant. En effet dans les orientations SE à SO, il y a un manque de neige certain et nous avons dû changer nos plans en conséquence. Il faut aussi se caler sur la météo très changeante pour profiter au maximum des éclaircies. Heureusement le jour se couche tard et partir tard n'est pas un handicap. Il n'est pas rare de voir des locaux débiter leur course en début d'après-midi mais surtout rarement le matin. A neuf heures, on est les premiers sur place et pas de problème pour garer la voiture car il y a en général des parkings déneigés pour skieurs au départ des courses classiques.

Notre équipe est constituée de quelques cafistes habitués: Daniel L (CAF RSF qui nous a organisé le séjour), Georges T (CAF - GUMS) que tout le monde connaît, Gilles L et Pascal N (CAF Seine et Marne), Monique H, Paule A, François N, et l'auteur de cet article du Gums Paris. Trois nouveaux participants ont ré enchanté notre petit groupe Florence C (CAF Chambéry), Nathalie S et Yannick L (CAF Seine et Marne).

JOUR 1

Nous avons tous RDV à l'aéroport de Roissy pour un vol vers Oslo puis Harstad/Narvik où nous passerons la nuit avant de prendre nos voitures direction Leknes le lendemain. Mais, quatre d'entre nous manqueront ce vol collectif, car Gilles et Pascal ont préféré passer la nuit à l'aéroport d'Oslo et voyager sur un autre vol, Florence a



eu un retard de son train sur Paris en sortant d'un week-end rando, mais le plus étrange concerne Monique qui, bien que présente avec nous à l'aéroport pour enregistrer ses bagages, s'est vu refuser l'embarquement au titre que le nom inscrit sur son billet ne correspond pas à celui de son passeport. « Europe Assistance » est l'assurance qu'elle avait soigneusement sélectionnée en prenant son billet sur internet. Monique proteste mais rien n'y fait : elle doit acheter un nouveau billet sur un vol Air-France plus tardif et en classe affaire pour nous rejoindre ensuite à Evenes le lendemain.

JOUR 2

Finalement tout notre petit groupe se retrouve à l'aéroport d'Evenes après avoir passé une nuit à Oslo ou Evenes. Nous avons trois voitures Toyota, une bleue, une blanche et une rouge que nous tâcherons de garer dans cet ordre durant notre périple. La route est assez longue (plus de trois cents kilomètres pour quatre à cinq heures) et elle sinue en suivant les fjords et empruntant des tunnels ou des ponts pour passer d'île en île.

Nous arrivons enfin à Ramberg, petite bourgade réputée pour sa belle plage de sable blanc (spot de surf). Notre gîte est situé de manière isolée un peu plus loin en bordure d'un fjord (Skjelfjorden). C'est l'ancien poste de police, tout en bois et très vaste qui a été réaménagé par son propriétaire avec un grand séjour, deux cuisines, deux salles de bains et de nombreuses chambres. L'isolation n'est pas au top mais l'électricité ne coûte pas cher en Norvège (100 % renouvelable quand même).

JOUR 3 COL DU DREVISKARET (400 m)

Notre intention première était de faire l'ascension du beau sommet qui dominait notre gîte (800 m d'altitude) en démarrant au bout du fjord mais les conditions de neige ont fait que l'on a dû renoncer : pas de neige avant 500 m d'altitude sur cette face SO. Pour une première mise en jambe, nous nous sommes rabattus sur un petit col à proximité de Ramberg et de sa belle plage : le col du Dreviskaret que nous traverserons et répéterons deux fois pour profiter d'une belle descente en poudreuse face nord.

JOUR 4 LE RYTEN (540 m)

Course classique des environs qui débute dans une forêt boréale, pour déboucher sur un lac gelé que nous contournerons pour prendre pied sur une large pente déjà bien tracée. Celle-ci mène sur une crête qui tombe avec un à pic vertigineux sur la mer. Le vent se lève rapidement et un épais brouillard nous bouche la vue. Nous redescendons prudemment sur nos traces et le ciel se découvre un peu plus bas, à l'aplomb du lac.

De retour vers notre gîte nous achetons du cabillaud frais sur le port, entamant ainsi notre rite quotidien de préparation du cabillaud de différentes façons.

Nous prolongeons la soirée à l'affût d'aurores boréales annoncées cette nuit sur notre site dédié. Il faut attendre 23 h pour découvrir enfin

une belle aurore boréale vert fluo qui passe et repasse au-dessus de notre gîte. Ce sera l'unique occasion au cours de notre séjour d'observer ce phénomène.

JOUR 5 LE STORNAPPSTINDEN (740 m) autre course classique de la région.

Il est encore un peu tôt pour les locaux (9h) et cela nous permet de démarrer seuls la montée assez directe de la pente sommitale (400 m à 35° puis 45°) vers le sommet sous un très beau ciel bleu. Nous sommes peu à peu rejoints par les skieurs locaux qui profitent enfin de cette belle météo du samedi.

Les conversations se lient rapidement avec quelques groupes dont de jeunes skieuses qui s'étonnent de notre équipement « old-school »... Cette course devient très fréquentée au cours de la journée, certains démarrant même à 16h lorsque nous rejoignons le parking (presque complet).

Le sommet nous offre une vue magnifique à 360° sur les fjords et la mer environnante.

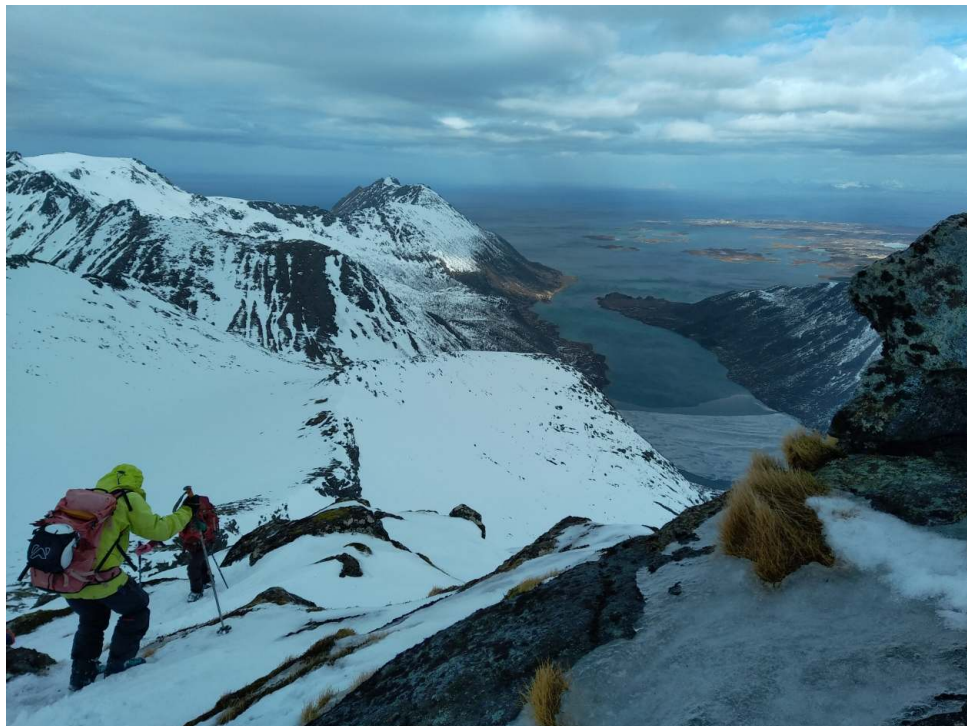
Pour ajouter du dénivelé nous décidons de gravir un petit col à mi-pente de notre descente mais nous sommes empêchés d'y arriver par une pente raide glacée et en partie rocheuse. Georges et Thierry feront bien une tentative, mais renonceront rapidement (après perte de cou-teaux et rupture de la sangle de sécurité).

Qu'importe, nous nous lançons sur le col Lithmus beaucoup plus accueillant un peu plus bas, pour profiter des derniers rayons de soleil et de la belle neige.

Ce soir ce sera donc cabillaud en croûte au sel.

JOUR 6 COL DU KOLL (510 m)

C'est par vent fort et dans une pente raide (40°) avec un très bon enneigement que nous entamons notre ascension. Ce col est isolé et à moins de refaire l'itinéraire, pas d'autres opportunités s'offrent à nous. Mais le vent glacial nous décourage et nous profiterons une seule fois de la très belle descente dans ces pentes raides avec slalom dans un champ de rocher pour terminer.



JOUR 7

Journée de transition vers Svolvær pour rejoindre notre gîte par cette journée pluvieuse.

Le gîte est situé à Henningsvær, célèbre vieux village de pêcheurs encore opérationnel, au pied de belles falaises et au bord du Vestfjorden. Nous nous installons donc dans ce gîte ultra-moderne et ultra-connecté. Les murs sont en gel de silice placé entre deux parois de plexi-glas : la maison est translucide... Le premier soir, il nous est impossible d'éteindre les lampes du salon commandées en bluetooth et il nous faudra joindre au téléphone le propriétaire qui commandera l'ouverture et la fermeture des lampes depuis son domicile à Oslo aux horaires choisis. La plaque de cuisson se déconnecte si on n'a pas pris soin de mettre la hotte en service (il nous a fallu un certain temps pour comprendre). Enfin le robot aspirateur me réveille vers 23h en me proposant je ne sais quoi en norvégien. Furieux je le mets en quarantaine dans la douche en espérant que sa batterie s'épuise.

JOUR 8 KROKTINDEN (710 m)

La pluie n'a pas cessé jusque tard ce matin. Je consulte mon altimètre et pour la première fois, il m'indique une altitude négative. Nous partons quand même. Nous suivons une jolie combe qui mène à un lac d'altitude, avant de rejoindre la crête qui mène au sommet nous offrant là encore une vue splendide sur les fjords paisibles teintés d'un camaïeu bleu-vert émeraude et qui se jettent à l'aventure du grand large dans un vert foncé tumultueux liseré de quelques moutons blancs.

Le vent est fort au sommet, nous ne nous attardons pas et descendons de belles pentes dans une neige humide mais praticable (pour les bons skieurs autoproclamés que nous sommes).

La pluie reprend et nous allons en reconnaissance d'un grand vallon orienté N, bien enneigé au fond de l'Olderfjorden.

Sur la route nous croisons un élan peu farouche au point que certains pensent à un animal empaillé car il s'est glissé dans le jardin d'une maison en bordure du chemin.



JOUR 9 GRASSE-MATINEE (ce n'est ni un sommet ni un col).

Le temps est pluvieux et maussade. Une partie d'entre nous tente une excursion vers le Finnkjerka où la météo semble plus clémente. Trop déneigé dans sa partie inférieure, nous jetons alors notre dévolu sur une croupe de 400 m à travers un petit bois de jolis bouleaux. Au sommet la pluie reprend ses droits. Le reste de l'équipe monte à pied sur un chemin de randonnée qui part d'un golf désert et recouvert de plaques de neige. Au sommet superbe vue sur la mer et falaise impressionnante (altitude 400 m). Au retour sous la pluie qui reprend, nous ramassons des balles de golf égarées.

Nous rentrons tous au gîte festoyer à nouveau nos filets



de harengs, saumon et œufs de saumon en tube, bière, bière et re-bière en attendant notre cabillaud en bouillon cette fois ci.

JOUR 10 VARDEN (700 m).

Départ au fond de l'Olderfjorden que nous avons repéré (mais sans élan cette fois).

De nombreuses traces anciennes vers le sommet que nous ne pouvons suivre car les ponts de neige qui permettent de traverser le ruisseau sont tous effondrés. Nous trouvons enfin un passage plus en amont et nous nous engageons dans une belle combe jusqu'au pied du Varden.

La neige portée par quelques belles rafales de vent tombe à nouveau. Nous entamons la dernière pente assez raide vers le sommet et nous découvrons plusieurs groupes de skieurs suédois, allemands, autrichiens qui débouchent de l'autre versant. La météo n'est pas propice aux échanges et chaque groupe s'active pour redescendre avant que la visibilité ne se dégrade complètement.

Premiers virages sur une pente de glace puis sur une mince couche de neige qui nous autorise de belles arabesques.

Arrivé au niveau du fjord, Thierry sort de son sac quelques balles de golf rapportées la veille par Paule. Commence alors une initiation au swing entre deux planches de skis avec la pelle en guise de fer (pour spécialistes).

JOUR 11 STORI KVIT TINDEN (696 m)

Nous empruntons une belle route vers Svaer qui traverse plusieurs fjords avant d'atteindre l'Austnesfjorden.

Beaucoup de monde sur le parking dont un car de jeunes étudiants norvégiens, garçons et filles. Heureusement, le site est spacieux et offre une dizaine de sommets accessibles entre 600 et 800 m. Chaque groupe s'éparpille vers son objectif.

Nous chaussons au pied du fjord pour débiter sur de belles pentes bien enneigées qui se redressent à l'approche du sommet. Le point de vue sur cet entrelacement de fjords et la mer est une nouvelle fois sublime. La descente dans une très belle combe bien enneigée dé-

bouche sur un lac gelé que nous traversons avec vitesse et témérité.

Ce soir grosse ambiance. Nous remplacerons le cabillaud par du flétan arrosé de vin blanc chilien. Nous avons eu un peu de mal à dénicher le magasin d'état, seul habilité à vendre du vin aux adultes.

Puis séance de Pilate avec le duo de coachs Florence-Georges et soirée dansante avec DJ-Yannick et Gilles-maître-danse-de-salon.

Et pour finir notre rituel tournoi de tarot.

JOUR 12 JOMFRUTINDEN (585 m)

Matinée pluvieuse, nous attendons patiemment une amélioration pour 14h. Le Jomfrutinden est un sommet situé près du Stori-kvit-tinden le sommet de la veille, la météo a découragé toutes les bonnes âmes.

Nous longeons le fjord un bon moment et entamons notre ascension en versant Nord dans une forêt boréale pour rejoindre une crête qui se termine au pied d'une pente finale assez raide (40°). Au sommet de la pente, nous débouchons sur une crête très effilée qu'un vent violent balaye. On se bouscule, on s'agrippe pour éviter de basculer de l'autre côté de la pente avec des rafales à 75-80 km/h.

En bas de la pente sommitale, Georges dépose imprudemment son sac soudain emporté par une rafale impromptue. Nathalie qui vient d'entamer sa descente, se jette sur le sac qui dévale, avec un magnifique placage digne d'une rugbywoman aguerrie.

Descente sur le versant sud plus direct mais moins enneigé nous obligeant à slalomer entre les rochers puis dans une forêt serrée et pentue.

Une partie du groupe emmené par Georges remontera un col pour s'offrir quelques dénivelés supplémentaires avec la pluie qui ne désarme pas nos vaillants randonneurs.

JOUR 13 SUOLOVARRI (720 m)

Météo instable, mais pas question de terminer notre séjour sans une belle course.

C'est donc tôt le matin, sous une pluie fine que nous longeons le grand lac de Nervatnet qui déploie une palette de verts, de bleus, de jaunes et de blancs pâles au

fur et à mesure que le fond remonte lorsque nous atteignons son extrémité. Nous recherchons très en amont un pont de neige pour traverser la rivière qui alimente le lac et entamons notre ascension dans une forêt boréale qui longe une belle cascade. Un large versant, qui a purgé par endroit, débouche sur un lac d'altitude que nous contournerons pour gravir un dernier ressaut jusqu'au sommet, dans un fin brouillard.

Le vent chasse la brume au sommet un bref moment, pour nous permettre de découvrir un beau point de vue sur ce site magnifique. Est-ce le brouillard blanc intense qui nous a de nouveau enveloppés ou la petite gorgée de mélange de whisky préparé par Yannick qui nous aveugle à la descente faite au jugé ? Heureusement nos traces de montée ont résisté au vent violent et nous guident jusqu'au bord du lac.



JOUR 14 RETOUR

Nous ne sommes plus que sept dans le groupe. François est reparti pour la France quelques jours avant par un vol local au départ de Svolvaer,

Pascal prend le bateau à Svolvaer pour Tromsø afin de rejoindre ses filles en ski de rando, Florence et Nathalie se reposent en croisière-ephad-jacuzzi, avant de rechausser

leurs skis en grande complicité du côté de Bodø. Enfin Monique est bien avec nous avec son billet à son nom, donc nul besoin de prendre un retour en classe affaire...

PRATIQUE

- Temps en avril : plutôt doux. La température moyenne en avril est d'environ 3.3 °C et les précipitations sont en moyenne de 54.2 mm. Comme chez nous successions de périodes froides (-3 °C à -5 °C) et chaudes (0 °C à +5 °C). Sommets souvent ventés.
- Neige : On compte en moyenne 75 cm de neige sur l'année, avec des mois de février et de mars particulièrement chargés (21 cm en moyenne). La hauteur de neige dépend fortement de l'orientation des versants.
- Type de courses : départ du niveau de la mer (aucune route en altitude), D+=700 m à 1000 m. Possibilité de faire 2 courses dans la journée ou des traversées. Les plus belles courses et les plus proches des villes sont fréquentées.
- Hébergement : gîte type air-bnb, nombreuses possibilités mais s'y prendre tôt et éviter les vacances norvégiennes. Coût modéré (pour la Norvège). On fait la cuisine, restaurant très cher (50 € pour un plat de cabillaud à 10).
- Nourriture : poisson (cabillaud, flétan, saumon) rarement frais, le plus souvent congelé mais pas cher (≈10 € le kg). Peu de viande et chère. Fruits et légumes comme en France mais un peu plus cher. Profitez des harengs à

la crème ou en sauce, des œufs de poisson en tube et autres spécialités norvégiennes.

- Vol Paris-Harstad-Narvik(EVE) par SAS ou Norwegian avec nuit à Gardermoen (Oslo) ou Harstad. Comptez 500 euros A/R max en économique en 2024. Deux fois plus en classe affaire (pour Monique seulement).
- Cartes : téléchargeable pour Orux map et déjà présente sur Fatmap. Une carte papier économique au 1/30000 carte Calazo, calazo.no) que l'on peut commander sur internet (livraison rapide) est suffisamment précise pour programmer les courses. Se renseigner aussi auprès des locaux, ils sont de bon conseil et parlent parfaitement la langue de Shakespeare.

MOTS NORVÉGIENS UTILES

Tinden : sommet	Is : glace
Stor : grand	Ja : oui
Litt : petit	Nei : non
Eau : vatnet	Hei : Bonjour
Hav : mer	Torsk : cabillaud
Øya : île	Laks : saumon
Snø : neige	Sild : hareng
Vind : vent	Fisk : poisson

COMPTE RENDU DU CD DU MERCREDI 25 SEPTEMBRE 2024

Présent-es : Jean-Luc, Jacques, Edith, Alix (invitée), Thibaut, Agnès, Julie, Clarisse

En visio : Monika, Nicolas, Sabrina, Adrienne, Guillaume, Hubert, Benoit.

Excusé-es : Jean, Samuel, Juliette, Brigitte

MATÉRIEL À ACHETER :

Ce qui avait été mentionné la dernière fois mais reporté au prochain CD :

Proposition d'achat de 6 talkie walkies (1 par groupe lors des cars couchettes).

Cela s'est avéré utile lors d'une sortie. Décision : Achat, pas nécessairement fait sur le Vieux Campeur, de deux paires de talkie walkies et on verra si c'est bien utilisé. Si c'est le cas on en achètera des supplémentaires.

ESCALADE :

Décision : Grâce à la subvention de l'Agence

Nationale du Sport (ANS) de 350 € pour stage initiation escalade en milieu naturel (voir plus bas) dont 220 € ont été absorbés par les tapis et les réductions étudiants non salariés, le reliquat servira pour 2 baudriers et 2 casques.

SKI-ALPINISME :

Décision : 5 pelles alu seront achetées pour remplacer les pelles en plastique, 5 DVA et 5 sondes.

Les anciens DVA ne seront pas jetés, pas vendus, pas donnés. Ils seront cependant gardés isolés et taggés avec des stickers dissuasifs pour disposer d'équipements à enterrer lors des exercices DVA.

ALPINISME, SKI, CASCADE :

Décision : achat de 16 broches chez Black Diamond. (Alix) 2 pour compléter notre jeu de 12 broches et 14 pour constituer un second jeu.

MATÉRIEL DE RÉPARATION/ENTRETIEN :

— ski : un pistolet à bougie et accessoires (Jacques)

— ski-alpinisme/alpinisme : achat d'une meule à eau pour affûter les crampons et les lames de piolets. Cette meule sera disponible à la permanence. Jacques fait une proposition de modèle.